

HOMMAGE AU PROFESSEUR CHARLES GERONIMI.

Ancien Chef de service à l'hôpital Ali Ait Idir, Alger et au service de neurologie de l'Hôpital Central de l'Armée, Ain Naadja.



C'est avec une grande tristesse que nous avons appris le décès du Professeur Charles GERONIMI le 30 juin 2016 à l'âge de 85 ans à Lyon, France.

Monsieur Charles GÉRONIMI est né en 1931 en Algérie, a suivi des études secondaires au lycée Bugeaud (Emir Abdelkader), Alger. Il a fait partie du groupe des étudiants libéraux qui étaient pour l'indépendance de l'Algérie. Par la suite il a entrepris des études de médecine à Alger et a été interne du Dr Frantz FANON à l'hôpital psychiatrique de Blida Frantz Fanon (ex Joinville) dans les années 50 ; il a dû quitter Alger par la suite, échappant à la répression coloniale, pour rejoindre Tunis.

Les générations de médecins des années 70 et 80 connaissent très bien cet enseignant hospitalo-universitaire, fin neurologue, qui a participé à l'élaboration des réformes des études médicales au début des années soixante dix à Alger avec tous nos anciens maîtres, notamment le Pr ABDELMOUMEN, alors Doyen de la faculté de Médecine.

Charles GÉRONIMI a enseigné la neurologie à plusieurs générations de médecins neurologues, neurochirurgiens et psychiatres, puisqu'il était le premier neurologue algérien à diriger le service de neurologie de l'hôpital Ali AIT IDIR, hôpital qui a abrité les fleurons de la neurologie, la neurochirurgie et la neuro-radiologie algériennes avec les Professeurs ABADA Mohamed, retraité, feu BOUSSALAH Ahmed et Galli IGNACIO ainsi que feu le Dr ZERHOUNI Djilali.

Le jour où il devait quitter l'Algérie en 1993, contraint car menacé durant la décennie noire, il a dû entreprendre des démarches pour obtenir le visa français car il était Algérien à part entière et n'avait jamais cherché à revendiquer sa nationalité française d'origine.

Pour ma part, ayant commencé mon résidanat en octobre 1975, je dois dire que le Pr GERONIMI nous a, non seulement appris la neurologie mais aussi inculqués le raisonnement scientifique, la rigueur et la persévérance dans le travail, au lit du malade autant comme résidents qu'enseignants. Une grande estime doublée d'une amitié qui s'est développée au fil de ces dernières décennies l'ont accompagné jusqu'à son ultime départ.

Ses anciens élèves lui reconnaissent tous ces qualités et lui ont rendu un vibrant hommage en apprenant son décès récent. Qu'il repose en paix.

TAZIR M, Service de Neurologie, CHU Mustapha, Alger.

Le Professeur Charles GERONIMI m'a enseigné et fait aimé la Neurologie. Ce fut un pédagogue et un clinicien de grande qualité, un pionnier de la Neurologie algérienne qui a formé plusieurs générations de médecins, de neurologues et de neurochirurgiens algériens. C'est avec beaucoup d'affection de tristesse et de respect que je m'incline devant sa mémoire.

Pr MASMOUDI A.N, Service de Neurologie, CHU de Bab-El-Oued Alger.

L'ADIEU AU MAÎTRE, les résidents de la promotion de première année de Neurologie de Mars 1982 de l'Hôpital Ait Idir ex Verdun (Nacer Fatma-Zohra, Lakrioui Nadia, Dib Saida, Zehani Fahima, Had-douche Yamina, Myriem Abada et Mr Charchari), très peints par le décès du Professeur Charles GERONIMI survenu le 30 juin 2016 présentent à sa famille leurs condoléances les plus attristées. Nous étions une promotion de filles sauf un et ce que j'entends encore avec nostalgie c'est son bienveillant et rassurant "fillette" (mais oui fillette, voyons fillette ...). Derrière ce personnage de patron féroce aux humeurs imprévisibles se cachait une personnalité sensible. Il nous a appris la sémiologie neurologique, le raisonnement, la responsabilité et l'éthique envers le malade. AGIR ET NE COMPTER SUR PERSONNE. Son conseil suprême : « APPRENEZ VOTRE ANATOMIE ET VOUS SEREZ PARFAITS ». Adams, Greenfield, la série des Hand Book étaient nos références ; ce qui nous semblait fastidieux et laborieux au début est devenu naturel. Notre Patron était d'une grande culture et un mélomane discret ; il adorait les jeux de mots, la contradiction et nous ne nous en privions pas. Les années 80 étaient le départ d'une nouvelle ère pour les neurosciences, le début d'un merveilleux conte sans fin. Monsieur GERONIMI nous a préparé, a posé les fondations de cette expertise clinique que nous lui devons avec une infinie reconnaissance. La dernière phrase qu'il m'ait dite par une journée grisâtre à la Salpêtrière : « je suis fier de vous et je suis sûr que vous allez trouver votre place ici ». Lettre de votre élève qui vous parviendra peut-être ... Très cher Maître, jamais je n'oublierai la considération, le respect et l'affection que vous aviez pour nous. Vous nous lanciez des défis et je puis vous dire que c'est cela qui nous a muri. Je n'ose pas parler à la première personne. Vous nous avez manqué et vous nous manquerez toujours. Avec toute notre affection.

ABADA BENDIB M et sa promotion.